



## *Le non dit comme processus de non transformation*

*Lionel Jaffrès<sup>1,2</sup>, Jean-Paul Vanderlinden<sup>2,3</sup>, Juan Baztan<sup>2,3</sup>*

### **Résumé**

De la sphère privée aux différentes sphères publiques, dire/nommer les conflits et les passions humaines est toujours porteur d'un risque potentiel de rupture entre deux parties et de rejet de celui ou celle qui porte cette énonciation. Les acteurs du changement, c'est à dire celles et ceux qui pointent, avec plus ou moins de maladresse stratégique, les éventuelles inerties, dysfonctionnements ou incohérences peuvent se retrouver dans des positions délicates vis à vis de leurs communautés ou des pouvoirs individuels ou institutionnels qu'ils tentent de faire réagir. Dans le cadre des luttes face aux pollutions par les micro plastiques, tendre vers un changement à échelle locale et/ou globale pourrait passer par une évaluation la plus juste possible des différentes responsabilités : individuelles, collectives, systémiques. Cette démarche se heurte parfois aux résistances de communautés d'intérêt qui pourraient œuvrer, frontalement ou insidieusement, pour une non transformation et, par conséquent, contre une formulation de certains résultats ou certaines analyses. La création artistique, s'inspirant de ces éléments de représentation du réel, pourrait intervenir de manière distanciée, sensible et esthétique, au cœur de ces enjeux. Les artistes pourraient, de par leur fonction reconnue par les communautés, mettre en forme une adresse ou des scénarios en s'affranchissant des risques d'invalidation ou de conflits.

---

<sup>1</sup> Le théâtre du Grain, Le Maquis, 12 Rue Victor Eusen, 29200 Brest

<sup>2</sup> Programme Mesurer la Taille du Monde

<sup>3</sup> Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, OVSQ, CEARC, 78280 Guyancourt, France